

1926

Le 17 juillet, naissance à Castelnau-Magnoac (65), d'un père inspecteur principal de l'enregistrement (Louis Sicre), docteur en droit, et d'une mère "au foyer" (Jeanne Saint-Paul).

1936-1944

Études secondaires, avec une deuxième partie au collège des jésuites de Toulouse, a pour condisciple et complice André Marfaing; bac + bac-philosophie.

1945-1950

École des Beaux-arts de Toulouse, dont cinq ans à l'atelier d'architecture. Fréquente également les ateliers de sculpture, de modelage, de moulage. Il en sort avec un premier prix en peinture (doté de 2 000 frs) et une mention en dessin.

Dans ces années là, il participe, avec Jacqueline Lartigue, au groupe de jeunes réunis autour de Lanza del Vasto (Philosophe, etc., fondateur de la Communauté de l'Arche), sous le nom de Patrice pour Pierre Saint-Paul et de Maritza (ou Mat) pour Jacqueline.

1947

Épouse Jacqueline (dite "Maritza" ou "Mat") Lartigue. Ils auront un garçon et deux filles, divorce en 1958.

1949 (un peu avant...)

Travaille avec Nicolaï Greschny, peintre d'icône, avec qui il apprend la technique de la fresque et participe à de nombreux chantiers (.....). Contrairement à ce qui a déjà été écrit, Nicolaï Greschny a usé d'assistants pour mener à bien son œuvre...

Durant cette période il signe Patrice Sicre ou Sicre Saint-Paul, "Patrice" pour son rôle dans une pièce de Jean Anouilh (ou d'Armand Salacrou ?) au théâtre à Toulouse.

1949

Il assiste Nicolaï Greschny pour les fresques de la chapelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs à Miramont-de-Comminges (31). Ce dernier lui confie le "dessin" des bandeaux d'écriture et des deux "mères douloureuses" situé au bas du chevet. "Patrice" Saint-Paul a représenté, à gauche, une mère accroupie tenant son enfant mort noyé dans la Garonne proche, et à droite une mère, dans la même posture,

pleurant son enfant mort à la guerre récemment terminée. Cas rare, Nicolai Greschny lui permet de cosigner l'œuvre avec lui.

1950 (début des années...)

Premières présentations au public de sa peinture.

Sous l'impulsion de curés de la région, il décore (mosaïques, fresques, peintures murales, tableaux, vitraux, etc.), avec ses camarades des Beaux-arts de Toulouse (Raymond Clercq-Roques, Jacques Fauché, Pierre Igon), nombre d'églises du Sud-ouest.

Il entre aux ateliers Sant Vicens (**1950** ou avant ?), situés à Perpignan (66), ateliers dirigés par Firmin et Denys Bauby, pour apprendre la technique de la céramique et y travailler, en plus de ses nombreuses activités. Il progresse rapidement. À l'arrivée de Jean Lurçat, c'est Pierre Saint-Paul qui lui apprend comment décorer la terre et la lave. Il devient son collaborateur exclusif et participe, entre autres, à la création de la composition murale (150 m²) de la façade de la Maison de la radio à Strasbourg. La majorité des laves émaillées dessinées par Lurçat ont été réalisées par Saint-Paul, en même temps il participe à ses grands projets de tapisserie (Le chant du monde, etc.). En **1978**, lors d'un reportage télévisé sur Sant Vicens (www.ina.fr/vidéo/RBC04017977), Pierre Saint-Paul est cité, au même titre que Jean Lurçat, comme "signature au nom prestigieux" qui ont œuvré dans ce lieu. Plus tard, la famille Bauby dira de lui qu'"elle le considère comme le meilleur artiste ayant travaillé à Sant Vicens", il réalisera même l'urne funéraire de Firmin Bauby et la lave émaillée de la sépulture de Denys Bauby.

1950-1960

Dans ces années-là, Pierre Saint-Paul réalise une fresque (3 m x 4 m), dans le cadre du 1% artistique (?), à la Clinique Pasteur de Toulouse (31), à la demande du Patron (?) (contre un scooter !). Cette œuvre a disparu en 19 ??...

1950-1970

Dans ces années-là, introduit par Lurçat, il dessine 23 cartons de tapisserie qui seront exécutés dans les ateliers Pinton et Picaud à Aubusson, sans oublier l'atelier de Cneudt à Amsterdam (Baarn, Hollande). Il a pour voisins de catalogue Picasso, Calder, Le Corbusier, Vasarely, Sonia Delaunay, Lurçat, etc.

1950-1990

Seul les céramiques marquées (ou gravées) "SV" ou "Sant Vicens" sont fabriquées dans cette manufacture par Pierre Saint-Paul. Les autres sont soit réalisées à son atelier de Canet-Plage (66) ou à celui des Baux-de-Provence (13). Les étiquettes marquées "Sant-Vicens Perpignan" ou "Galerie Geneviève de Cinarca les Baux-de-Provence" indiquent simplement le lieu de vente (dépôt-vente), des pièces

sont également écoulées à la boutique du "Casino" de Saint-Céré (46) (fief de Lurçat).

1950

Au mois de décembre (le 9 ?), il participe au salon "Présence-1" au Palais des Arts de Toulouse.

1951

Du 12 au 27 mai, il est présent à l'exposition d'Art Sacré, organisé par "Présence", qui a lieu dans l'Hôtel des Chevaliers de Saint-Jean à Toulouse. Parmi la vingtaine de participants, on trouve: Clercq-Roques, Fauché, Greschny, Igon, Jousselin, Léger, Manessier, Marfaing, Schintone, Saint-Paul, Zack...

À l'initiative de l'abbé Casy Rivière (voir sa biographie par Jacques Arlet en **1992**), durant l'été, il travaille à la décoration de l'église de La-Bastide-de-Besplas (09) avec Jacques Fauché, Raymond Clercq-Roques, Pierre Igon et Léon Zack (voir article en **2019**) (et sa fille Irène ?). Dans ce lieu, il ne semble pas avoir signé d'œuvres en particulier, mais il a pu exercer son savoir sur les techniques de la fresque déjà apprises avec Nicolaï Greschny; les vitraux, en verre et ciment, sont le résultat d'un travail collectif. Il participe également aux recherches archéologiques menées par cet abbé atypique, ami, entre autres, de Jacques Brel.

À la suite, sur la demande de l'abbé Laffargue, avec l'appui de l'abbé Bernadet alors jeune curé du village, il décore, accompagné de Pierre Igon et de Jacques Fauché, l'église de Péguilhan (31) d'une fresque représentant l'arbre de Jessé. Sur cette peinture les trois compères se sont représentés dans la main du roi Salomon, "Patrice S." est affublé d'un drôle de bonnet, pour la petite histoire ce couvre-chef est le reste d'un chapeau, offert par une amie, dont il a coupé le bord... Derrière l'autel, Jacques Fauché a peint une vierge "en pied" que des paroissiens choqués ont rapidement cachée par un rideau... Il faut noter qu'en plus de nos trois artistes, le maçon qui a travaillé avec eux est noté sur le cartouche, il s'agit de : M. Bolognesi. Maçon qui aurait aussi travaillé à Miramont-de-Comminges avec Nicolaï Greschny et Pierre Saint-Paul (voir ci-avant **1949**). Lors de ce chantier, la fille de la maison voisine de l'église visitait régulièrement les jeunes artistes et faisait de la photographie ! On la recherche...

À la demande du cardinal Saliège, Il participe à l'illustration du "Catéchisme préparatoire à la communion solennelle du diocèse de Toulouse", avec son épouse Jacqueline (marquée d'un "M" pour Maritza), et Raymond Clercq-Roques, Jacques Fauché, Pierre Igon...

1952

Dans la revue "L'Art Sacré n°5-6 janvier-février": article sur les travaux à la Bastide de Besplas (voir **1951**). Pierre Saint-Paul n'y est pas mentionné !

1952-1957

En plus de son travail avec Greschny, Lurçat, Sant Vicens, etc., il est prof de dessin dans les lycées et collèges de Toulouse.

1954

Il participe au Salon "Rencontres 1954" organisé par Robert Aribaut et Charles-Pierre Bru à Toulouse.

Rencontre Pablo Picasso, qui lui dit "continue petit...".

Avec Raymond Clercq-Roques, il décore l'église Notre-Dame-de-la-Nativité au Fau à Montauban (82). Ce dernier s'occupe des vitraux et Pierre Sicre Saint-Paul exécute une fresque (5.50 m x 9.90 m) sur le chevet, ainsi qu'un Chemin de croix en carreaux de céramique émaillée (21.5 cm x 10.5 cm) incrustés dans les murs. Si l'on pose la question à Pierre Saint-Paul: "pourquoi avoir incrusté le Chemin de croix dans la maçonnerie ?", réponse: "pour ne pas que l'évêque le fasse retirer !". Pierre Saint-Paul ne se souvient pas à qui attribuer la fresque et la mosaïque du baptistère (un cv de 1963 mentionne, qu'en plus des 60 m² de fresque, il a travaillé sur les vitraux et une mosaïque). Ce travail, de facture contemporaine, ne fut pas bien accueilli par la population de l'époque... En **2017**, grâce aux renseignements fournis par Philippe Henrion, un livret explicatif est édité par "Les amis de l'église du Fau".

1955

Le jeudi 6 janvier et le vendredi 7 janvier, le journal Sud-Ouest publie un article, sous la plume de Guy-Jean Delherm, sur les travaux de Pierre Saint-Paul et de Raymond Clercq-Roques à l'église du Fau. Ce texte permet de préciser que la fresque du baptistère est de Clercq-Roques...

1956

Cette année là, Pierre Saint-Paul dessine le carton d'une tapisserie (sa première ?) destinée au Conseil général du département des Hautes-Pyrénées à Tarbes, ou à la préfecture au même lieu (notez bien qu'avant la décentralisation de 1982 ces deux administrations logeaient dans le même immeuble). Elle est tissée et éditée par l'atelier Picaud à Aubusson (23).

Aux mois de juillet et août, exposition "Rencontre" au foyer municipal de Port-la-Nouvelle (11): peintures, sculptures, céramiques. Œuvres de Bourdelle, Lhote, Desnoyer, Dayez, Marzelle, Pierre et Mary Moget, Nocca, Camberoque, Saint-Paul, Prolongeau, Rogissard, Mauréso, Pär Lidnblad, Duboul, Pinet de Gaulade, Salün. Pierre Saint-Paul propose huit peintures.

Le 25 juillet article de Gaston Massat sur "San Vicens" dans "Lettres Françaises", un paragraphe est consacré à Pierre Saint-Paul.

Au mois de décembre, Pierre Saint-Paul participe à l'exposition de Noël de Sant Vicens. Le Midi Libre du 27 décembre consacre un article sur cette manifestation avec paragraphe sur Pierre Saint-Paul et photos d'œuvres...

1957

Du jeudi 11 janvier au samedi 3 février, exposition avec Pierre Saint-Paul à la galerie HUGUERIS à Bordeaux (33). Article dans la Dépêche du Midi du 20 février avec paragraphe sûr et photo de Pierre Saint-Paul.

1958

Rencontre Geneviève Leca de Cinarca qui deviendra sa compagne, et possèdera quelques temps après une galerie-atelier aux Baux-de-Provence (13).

Il participe à l'aménagement liturgique de l'église du Sacré-Cœur, dite "église de la Patte-d'oie" à Toulouse. Projet dirigé par le père Ephrem et Henri Guérin. Pierre Saint-Paul dessine et réalise l'antependium (devant d'autel) constitué de 52 carreaux de terre cuite émaillée, le panneau mesure 0.76 m x 2.58 m. Henri Guérin s'occupe des vitraux, et du tabernacle de la chapelle du Saint-Sacrement. Alors que la réalisation d'un grand Christ en croix est confiée au sculpteur d'origine polonaise Leck Wardeck (ou Leck Vhondecki ?). Comme à l'accoutumé, ces œuvres ne font pas l'unanimité !

1959

Dans le cadre du 1% artistique (?), il dessine et réalise un panneau en carreaux de terre cuite émaillée (1.80 m x 4.50 m) pour un des trois réfectoires du lycée François Arago (architecte : Alfred Joffre) à Perpignan (66). Un deuxième panneau (1.35 m x 3.90 m) suivra, pour le même lieu, quelques mois plus tard. Les panneaux sont exécutés à Sant Vicens.

Dans le cadre du 1% artistique, il dessine et réalise quatre panneaux d'angle en carreaux de lave émaillée (2.40 m x 1.20 m chaque) au lycée Anne Veaute (architectes: Camille Montagné et Pierre Millet) à Castre (81). L'œuvre aurait été occultée par une cloison (sans autorisation) lors de travaux récents (2009).

Il dessine le carton pour la réalisation d'un grand vitrail, en dalles de verre et ciment, pour une maison d'architecte (M. Schultz) située rue de Limayrac à Toulouse. Le vitrail est réalisé par Henri Guérin. En 2013, cette maison fait partie d'une étude et d'un livre de Jean-Loup Marfaing et Rémi Papillault sur l'architecture des maisons dans les années 60, le vitrail est en photo page 75.

1959-1990

Réalisation d'une vingtaine de panneaux constitués de carreaux de lave émaillée polychrome (de 5 à 80 m² par panneau) intégrés à des programmes architecturaux dans le cadre du 1% artistique: Tarbes (65), Castres (81), Perpignan

(66), Nérac (47), Lectoure (32), Graulhet (81), Agen (47), Mazamet (81), Saint-Orens (31), etc. Pierre Saint-Paul exécute les panneaux soit aux Ateliers Sant Vicens (Perpignan), soit à son atelier de Canet-Plage ou à celui des Baux-de-Provence, le lieu de réalisation est normalement inscrit sous la signature de l'artiste.

Certains de ses amis et journalistes le surnomment "le Claudel des Laves".

1960-1980

Il loue un studio-atelier à Paris, rue Séguier (VI^e), et partage ses activités entre Paris, Canet-Plage, Perpignan et les Baux.

1960

Rencontre Salvador Dalí. Le "Maître du surréalisme" lui fait visiter sa maison de Portlligat (Espagne).

En plus de la peinture et de la céramique, il est dessinateur de presse: l'Officiel des spectacles, Pariscope, etc.

Dans le cadre du 1% artistique, il dessine et réalise un panneau de carreaux de céramique émaillée (2.50 m x 5 m ou 5 m x 2.50 m) représentant "les événements interplanétaires" au lycée Paul Sabatier (architectes: Camille Montagné et Henri Castella) à Carcassonne (11). Le panneau a été détruit en **2006** lors de la restructuration de l'établissement (sans autorisation), on cherche photos ou dessins ! Quand Philippe Henrion en parle à Pierre Saint-Paul en **2015**, ce dernier lui répond spontanément: "Oui, un Sputnik"... En février-mars **2021** Martial Andrieu aborde le sujet du 1% artistique du lycée Paul Sabatier sur son blog "Musique et patrimoine de Carcassonne", le propos est augmenté par les documents fournis par Philippe Henrion...

1961 (vers...)

Approché par la galerie Georges Bongers (Paris VI^e), mais malgré une entrevue positive, il n'ose donner suite...

Il dessine et réalise une décoration sur laves (2 m x 3 m) pour la Kalvar Corporation (microfilm), south broad st, New Orléans USA. On recherche renseignements, si vous avez une piste... Philippe Henrion est en contact avec la Mairie, par son adjoint aux arts et à la culture, de la Nouvelle Orléans (USA) pour tenter d'obtenir des photos et des documents...

1962

Première exposition à Paris, galerie du Damier.

Du 15 au 25 mars, exposition de peintures, céramiques, tapisseries à la galerie At Home à Toulouse, texte de l'invitation rédigé par Jean Lurçat.

Au mois d'avril, Grisha Dabat et Roger Vadim investissent le mas de Sant Vicens pour tourner "... et satan conduit le bal" avec Catherine Deneuve, Françoise

Brion, Bernadette Lafont, Jacques Perrin, etc. Un œil averti peut apercevoir, dans le décor, des œuvres de Jean Lurçat et de Gumersind Gomila, ainsi qu'une "Vierge" de Pierre Saint-Paul (63^{ème} minute, en arrière-plan, derrière "Monica").

Dans le cadre du 1% artistique, il dessine et réalise le panneau de carreaux de lave émaillée (3 m x 12 m) du centre de formation professionnelle et de promotion agricole (architecte: Joseph Massota) à Bagnols-sur-Cèze (30).

Du 18 mai au 1^{er} juin, exposition de peintures, céramiques et dessins à la galerie "A la joie de lire" (Simone Boudet) à Toulouse, organisée par l'association Éclectisme.

Il fait le panneau en carreaux de lave émaillée (2 m x 4 m) du hall de l'ambassade de France au Dahomey (aujourd'hui le Bénin): l'ambassadeur, Jacques Dupont, est un ami d'enfance originaire du même village. L'œuvre est exécuté à son atelier de Canet-Plage (66).

1963

Fin mars (date sur son passeport) il rejoint, pour l'inauguration de l'ambassade à Cotonou, Jean Lurçat qui avait réalisé une "tempera" l'année précédente. Là il sympathise avec Henri Chomette, architecte du bâtiment. Suit un séjour de cinq semaines en Afrique.

Lors de son retour du voyage à Cotonou, il fait escale à Dakar pour rencontrer Léopold Sédar Senghor, alors président de la République du Sénégal, à cette occasion le Musée de Dakar acquiert deux petites toiles.

Du 2 mai au 23 juin, il participe à l'exposition sur Sant Vicens au Kestner Muséum d'Hanovre (D) avec un panneau de 2 x 6 mètres.

Dans le cadre du 1% artistique, il doit réaliser une sculpture en terre cuite émaillée pour l'école des garçons des Ferrages (architectes: Jacques Van Migom, Jean Pélissier et Michel Van Migom) à Tarascon (13): ce projet n'aboutira pas.

Article de Madeleine Gaume dans Cahiers de la Céramique du Verre et des Arts du Feu n° 30, p. 131 et 132.

1964

Il dessine et réalise le panneau de carreaux de lave émaillée du camping "Le soleil" à Argelès-sur-Mer (66), réalisation à son atelier de Canet-Plage (66). Depuis, la direction de ce camping utilise l'image de l'œuvre de Pierre Saint-Paul sur divers supports de communication (logo, site internet, t-shirt, etc.), sans autorisation de Pierre Saint-Paul (ni dédommagement) et n'hésite pas à la mutiler graphiquement...

Dans le cadre du 1% artistique, il dessine et réalise le panneau en carreaux de lave émaillée (15 m²) situé sur le mur d'entrée du lycée (architecte: Jacques Pompey) à Nérac (47). Le sujet doit être "La joie dans la connaissance". Le panneau est exécuté à son atelier des Baux-de-Provence. Aujourd'hui (**2016**) la cité scolaire porte le nom "Henri de Navarre" pour le collège et "George Sand" pour le lycée. Son entrée ayant été déplacée en **2010**, le panneau se retrouve à l'intérieur. Pour la

petite histoire, il a fallu l'intervention de M. Valéry Giscard d'Estaing (alors ministre de l'économie et des finances), en **1970**, pour que Pierre Saint-Paul obtienne le règlement de son travail. En **2017** et **2018**, certains professeurs de l'établissement ont mis en avant les œuvres réalisées dans le cadre du 1% artistique, en particulier le travail de Pierre Saint-Paul, pour les Journées Européennes du Patrimoine, ce qui a suscité des articles dans la presse.

1965 (à partir de...)

Il veut se consacrer principalement à la peinture.

1965

Dans le cadre du 1% artistique, il dessine et réalise un panneau de carreaux de lave émaillée pour le réaménagement du foyer municipal en théâtre (architecte: Joseph Massota) à Nîmes (30). Le panneau est exécuté à son atelier des Baux-de-Provence. Aujourd'hui (**2015**), cette œuvre semble avoir disparu...

Exposition de tapisserie du mois de juillet au mois d'octobre à la chapelle de La Charité hôtel Jules César boulevard des lices à Arles-en-Provence: Maurice André, Coutaud, Gilioli, Loewer, Lurçat, Le Corbusier, Marc Petit, Picart-le-Doux, Saint-Saëns et Saint-Paul.

1966

Dans le cadre du 1% artistique, il dessine et réalise le panneau de carreaux de lave émaillée (2.70 m x 9 m) du lycée du clos Banet (aujourd'hui Pablo Picasso) (architecte: Pol Abraham) à Perpignan (66). L'œuvre est aujourd'hui (**2015**) gravement mutilée et doit être occultée par un mur de briques, le tout, sans autorisation de Pierre Saint-Paul.

Cette année-là, il dessine des bijoux en or, argent, pierres précieuses, qui sont réalisés par le bijoutier André Dumont aux Baux-de-Provence, la vingtaine de pièces est rapidement vendue. Plus tard il dessinera des bijoux pour les faire fabriquer en bois par un certain Domont (?), aussi des Baux, mais le résultat ne le satisfait pas.

1967

Dans le cadre du 1% artistique, il dessine et réalise le panneau de carreaux de lave émaillée (2.4 m x 10 m) de l'entrée de l'immeuble des assurances SADA (architecte: Joseph Massota) à Nîmes (30). Le travail est exécuté à Sant Vicens.

1967- 1990

Atelier de céramique aux Baux-de-Provence. Il réalise aussi quelques sculptures.

1968

De juillet à septembre, il participe à l'exposition de céramique "De la préhistoire à Picasso", au Château royal de Collioure (66), avec une lave émaillée. Pierre Saint-Paul figure parmi la vingtaine de céramistes choisis pour représenter la "céramique actuelle", à ses côtés on trouve, entre autres: Picasso, Dalí, Lurçat...

Dans le cadre du 1% artistique, il dessine et réalise le panneau de carreaux de lave émaillée de la centrale hydroélectrique (architecte: Albert Laprade) du barrage du Mont-Cenis (EDF) à Villarodin (73). L'œuvre, représentant la complexité de l'aménagement hydraulique du Mont-Cenis, est exécuté à Sant Vicens.

Dans le cadre du 1% artistique, il dessine et réalise le panneau de carreaux de lave émaillée (1.90 m x 16 m) sur les deux faces du mur d'entrée du lycée maréchal Lannes (architecte : Jacques Pompey) à Lectoure (32). Le panneau aurait été détruit suite à des travaux avec l'autorisation de Pierre Saint-Paul. Initialement une sculpture en élévation (béton et laves émaillées) avait été prévue (maquette réalisée) au centre du patio, le projet a dû être supprimé pour des raisons de sécurité incendie (passage libre).

1969

Dans le cadre du 1% artistique, il dessine et réalise la fontaine, en béton et carreaux de lave émaillée, du collège Van Gogh (architectes: Jacques Van Migom, Jean Péliissier, Michel Van Migom) à Arles (13).

Dans le cadre du 1% artistique, il dessine et réalise le panneau en carreaux de lave émaillée de la devanture de la SICAREX (aujourd'hui la Maison Méditerranéenne des Vins), situé sur le domaine viticole de l'Espiguette (architecte: Joseph Massota) au Grau-du-Roi (30). Le travail est exécuté à son atelier des Baux-de-Provence. Ce bâtiment a obtenu en **2016** le label "Patrimoine du XX^e siècle".

1970 (vers ...)

Rencontre avec Hubert Nyssen, qui le suivra de nombreuses années. Et rencontre décisive avec Jacques Putmann, avec qui il liera une profonde amitié. Les autres rencontres qui ont marqué sa vie, en plus de celles déjà citées: Vercors, Albert Camus, Charles Juliet, Lanza Del Vasto, Marc Saint-Saëns, Jean Deschamps, Jean-Louis Depierris, Joseph Massota, Maurice Duverger, Éric Izraelewicz, etc.

1970

Le notaire Marius Rey acquiert de Pierre Saint-Paul une huile sur toile de petit format (22 x 16) pour sa collection de "un figure" (voir un **1978**).

1971

Du 22 octobre au 3 décembre, exposition à la galerie Protée à Toulouse.

1973

Du 15 novembre au 15 décembre, exposition à la galerie Protée à Toulouse.

Dans le cadre du 1% artistique, il dessine et réalise le panneau de carreaux de lave émaillée du Crédit Agricole (architecte: Joseph Massota) d'Alès (30). Aujourd'hui (2015) ce bâtiment est la mairie Prim (annexe de la mairie d'Alès).

1974

Du 30 mars au 27 avril, exposition personnelle avec quinze tableaux à la Galerie T à Amsterdam (Hollande), et prolongation pour deux œuvres durant l'été dans une exposition collective.

Du 6 avril au 5 mai, il participe à l'exposition "Hommage à Bissière" organisée par "Quinzaine d'art en Quercy" au musée Ingres à Montauban (82). Il y présente deux tableaux et obtient le prix de la "Quinzaine d'art en Quercy" qui lui est remis par le peintre Louttre.B (Marc-Antoine Bissière).

1975-1977

Pourparlers prolongés avec la Galerie de France, avortés par les problèmes internes de cette "institution".

1975

Le 20 novembre, la galerie Protée enregistre sur une bande magnétique un entretien entre Laurence Isern, Victor Lèbre et Pierre Saint-Paul. Des extraits de ce document sonore feront l'objet d'une publication sous la forme d'une plaquette de 10 pages (format 30,5 x 30,5) tirée par Jean Gazeaud sur Arches à la forme de 250 gr à 300 exemplaires éditée par la galerie Protée Toulouse. Ce livret contient quatre reproductions d'œuvres de l'artiste.

1975

Dessine des bijoux qui sont réalisés en inox par l'artisan orfèvre Paul Finet à Espalion (12). Bijoux portés, entre autres, par Inès de La Fressange.

1976

Achat d'un tableau par le musée des Augustins à Toulouse (inv. 76-9-1)

En janvier-février, exposition à la Galerie T à Amsterdam (Hollande).

Visite, à son atelier, de John Lefebvre de la galerie éponyme à New-York. Enthousiasmé par sa peinture, qu'il qualifie de "surréaliste exceptionnel", il lui garantit de l'exposer (sans suite).

Du mois de juillet au mois de septembre, exposition à la chapelle de la Charité à Arles-en-Provence, avec l'œuvre sculptée de Max Ernst.

À la demande de son propriétaire, l'architecte Henri Guchez, Pierre Saint-Paul expose peintures et dessins sur le site du Grand Hornu à Mons (Belgique).

1977

Jean-Louis Depierris, directeur de l'Institut français en Yougoslavie, aidé par son épouse Durda, lui organise une tournée dans ce pays pour présenter sa peinture: le 11 mai il est à Zagreb, le 26 à Split, pour terminer à Dubrovnik jusqu'au 18 juin. Durant ce périple il rencontre Bozo Biskupic avec qui il tisse des liens amicaux. Par la suite, ce dernier sera vice-ministre de la culture de Croatie, puis vice-maire de Zagreb, et, jusqu'à une période récente, ministre de la culture de son pays.

1978

Le 14 mars, la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques de la rue Berryer à Paris accueille l'exposition "Maître Rey et ses 150 Huns" (collection de petits formats, des "un figure"), un tableau de Pierre Saint-Paul en fait partie. Cette exposition se prolongera du 24 juin au 10 juillet au musée Girodet à Montargis (45). À son décès, en **1992**, Marius Rey lèguera cette collection, alors constituée de 211 un figure (22 cm x 16 cm), au musée Rigaud à Perpignan (66), un catalogue sera édité pas ce musée.

Du 8 avril au 15 mai, il expose à l'Art Forum de Schelderode (Belgique) dix-huit dessins à la mine de plomb, le rédacteur de l'article dans Kunstecho's considère que ses dessins "... appartiennent au meilleur du dessin contemporain." et "... ils lui ont attiré une importante renommée internationale".

La même année, consécration, il monopolise le stand de la galerie Cinarca à la FIAC, du 20 au 29 octobre. Le sculpteur Krasno, ami de longue date, participe à cette aventure. Cette exposition fera l'objet d'un catalogue personnel avec un texte d'Hubert Nyssen.

Du 17 novembre au 10 décembre, exposition à la galerie Protée à Toulouse.

1979

Le 2 janvier, article de Jacques Quéralt dans le Midi Libre sur le catalogue des œuvres de Pierre Saint-Paul à la FIAC 1978, texte d'Hubert Nyssen. Dans cet article Jacques Quéralt précise que Pierre Saint-Paul fréquente les ateliers Sant Vicens depuis plus de trente ans...

Du 7 au 30 juin, le musée Hyacinthe Rigaud à Perpignan lui organise une exposition de peintures et dessins au Palais des congrès, en parallèle l'atelier Sant Vicens propose ses céramiques. Les critiques sont dithyrambiques, pas moins de quatre articles dans le Midi Libre. Les régionaux, l'appréciant pour ses céramiques, sont agréablement surpris de découvrir sa peinture.

Au mois de juillet, il dirige la présentation des ateliers Sant Vicens pour Anne-Aymone Giscard d'Estaing, la première Dame de France est en visite dans le Roussillon.

1980

Il quitte son atelier parisien et se porte acquéreur du château de Pisy (89), après avoir hésité avec celui de Quéribus (11), et y installe son atelier au "beau temps" en passant l'hiver aux Baux. Ce lieu a été le cadre de quelques films: "Le mal d'aimer", "Jeanne d'Arc" de J. Rivette, "La Commanderie", etc.

1981

Avec son installation à Pisy il rencontre Catherine Coriat, épouse du professeur Pierre Coriat. Elle se passionne rapidement pour sa peinture et lui fait profiter de ses relations en le représentant auprès de collectionneurs avertis, dont le professeur Viard initiateur du fonds d'art contemporain au service d'anesthésie de l'hôpital de la Salpêtrière à Paris (XIII^e).

Pour l'inauguration du Centre culturel et artistique Jean Lurçat à Aubusson (23), la veuve de Jean Lurçat, Simone, demande à Pierre Saint-Paul de réaliser à Saint Vicens un panneau en carreaux de céramique représentant un soleil (?) d'après un dessin de Jean Lurçat. Aujourd'hui (2018) ce panneau est sur la devanture de ce centre.

1982-1987

À l'initiative de Jean-Paul Barault, alors maire de Pisy, il peint un "Chemin de croix" monumental, il préfère le nommer "Chemin de vie", accompagné de textes d'Hubert Nyssen, que ce dernier a intitulé "Sur un chemin de flammes..." (Prémices du projet en **1982**), pour l'église du village (quatorze tableaux de 3.00 m x 2.00 m), qui ne fera pas l'unanimité malgré le soutien inconditionnel du maire. Ces tableaux seront même recouverts de drap, ainsi que la croix minimaliste placée derrière l'autel, lors d'une messe de minuit par des paroissiens "bien-pensant", un des prétextes invoqués : les pieds du personnage sont trop "érotiques". Accroché en **1987** mais retiré en **1991** sur demande de l'Évêché, il sera réintroduit en **2008** avec la bénédiction de l'Évêque en place. En **2014** seulement quatre tableaux sont présents dans cette église, toutes les toiles sont la propriété de la commune de Pisy par don de leur auteur. Le chemin de croix complet de ses 14 tableaux sera réinstallé en **2017**.

1983

En mai et juin, il participe à l'exposition "50 artistes autour de l'Indépendant". Manifestation qui se déroule à Perpignan, Narbonne, Carcassonne. Elle est organisée par l'Indépendant, journal qui se veut "le reflet fidèle de la vie catalane et audoise". Le thème en est le tableau peint par Picasso en 1911 "L'Indépendant ou l'éventail".

1984

Du 7 au 15 avril, il est présent à l'exposition "Peinture toulousaine dans les collections privées", organisée par le Rotary-Club à Toulouse. Le texte du catalogue dit de lui: "Créateur authentique dans ses poteries qui sont plus que décoratives, il l'est puissamment dans sa peinture. Ses toiles et dessins allient à une grande pureté, une profonde richesse symbolique. Appartient à la génération de 1950".

1985

Dans le cadre du 1 % artistique, il dessine et réalise l'aménagement du patio du lycée d'enseignement professionnel hôtelier (architectes: Jacques Lambert et Pierre Bez) à Tarbes (65). Cet aménagement consiste en un revêtement du sol (49 m²) en carreaux d'argile émaillée, du revêtement d'un mur (28 m²) en carreaux émaillés, et d'un bar en maçonnerie habillée de carreaux émaillés. Maquette en août, pose en décembre. Aujourd'hui (**2016**) ce travail semble avoir disparu...

À une époque indéterminée, il dessine les chaises et les tables du Conseil général du département des Hautes-Pyrénées siégeant à Tarbes: On recherche des documents à ce sujet. Il avait déjà dessiné le carton d'une tapisserie (tissée chez Picaud à Aubusson) pour le même lieu (?) en **1956**. Ou, le tout pour l'immeuble de la préfecture, aussi à Tarbes (65).

1986

Du 24 mai au 8 juin, il participe au Festival International d'Art Contemporain de Clermont-Ferrand (63) à l'Espace Aulnat.

Dans le cadre du 1% artistique, il dessine et réalise un aménagement architectural en panneaux de lave émaillée pour la cour centrale du CES René Cassin (architectes: Hugues Sicre Saint-Paul et Jean-Pierre Larrouy) à Saint-Orens-de-Gameville (31): pose au mois d'août.

1990 (à partir de ...)

Il quitte son atelier des Baux-de-Provence pour s'installer définitivement à Pisy. Il ne fait plus de céramique, ni de laves émaillées, faute d'atelier. Il se consacre exclusivement à la peinture dans son château.

1990

Du 28 juillet au 26 août, il participe à l'exposition internationale d'art contemporain de Plumelec (56).

1992

Il participe à l'exposition "Naissance d'une collection d'art contemporain" au Musée des Augustins à Toulouse.

Cette année là, Jacques Arlet publie un livre sur Casy Rivière aux Ed Loubatières, qui décrit le chantier de **1951** à l'église de la Bastide de Besplas: Pierre Saint-Paul n'y est pas mentionné, ce qui l'a sérieusement vexé ! Il est vrai que Casy Rivière était déjà décédé (1987). C'est Jacques Fauché qui a témoigné, il n'y avait pas "d'atomes crochus" entre Pierre Saint-Paul et lui !

1993

Du 1^{er} février au 6 mars, le cinéaste Jacques Rivette investit le château de Pisy pour des scènes de son film "Jeanne la Pucelle – Les Solitudes" (tournage du 22 au 27 février), avec Sandrine Bonnaire...

Présentation du "Chemin de croix", qui était destiné à l'église de Pisy, lors d'une exposition à l'Espace Méjan (Actes Sud) à Arles-en-Provence, du 6 avril au 3 mai.

Le Cabinet des estampes de l'Académie Croate des Sciences et des Arts (HASU), l'invite à participer à la biennale de Zagreb, parmi les dix artistes français sélectionnés, on trouve: Soulages, Messagier, Titus Carmel, etc. En raison du succès de cette exposition, elle est prolongée à Split, au palais Milési, jusqu'à fin août. À cette occasion, le Gouvernement croate, par l'intermédiaire de son vice-ministre de la culture Bozo Biskupic, demande aux participants de faire don d'une œuvre afin de constituer un fonds pour le musée de Vukovar, pillé et détruit lors de la guerre serbo-croate encore d'actualité, Pierre Saint-Paul offre une encre de chine et une huile.

1995

Du 2 au 31 décembre, Jacqueline Cosson et Philippe Latourelle le font participer à une exposition au Centre d'Art Présence Van Gogh, situé dans l'Hôtel Estrine à Saint-Rémy-de-Provence. La même année ce Centre expose les peintres Gérard Drouillet et Félix Ziem.

1998

Exposition organisée par M. Erpeldinger pour la ville de Toulouse à l'Espace Croix Baragnon, Pierre Saint-Paul présente vingt tableaux grands formats, du 28 avril au 30 mai. Le texte de l'invitation est d'Hubert Nyssen.

1999

Du 10 juillet au 1^{er} novembre, le Centre d'Art Présence Van Gogh organise "Les dix premières années d'expositions et le fonds d'art contemporain" dans l'Hôtel Estrine à Saint-Rémy-de-Provence, une peinture de Pierre Saint-Paul y figure.

Du 7 au 29 août, exposition dans l'Ancien hôpital Marguerite de Bourgogne à Tonnerre (89), organisée par le Conseil général du département de l'Yonne sous l'égide de Daniel Perroy et Philippe Mottron, avec la participation des ACI en la

personne de Jean-Pierre Viot son président. Un catalogue des œuvres exposées est édité par le Conseil général avec une introduction d'Hubert Nyssen et une conclusion d'Éric Izraelewicz, c'est le photographe André Morain qui réalise la photo du peintre.

Du 4 au 27 novembre, exposition "Être de matière et matière d'être" avec le sculpteur Philippe Bouveret à l'Espace Communes à Paris III^e.

2000

Du 10 mars au 10 mai exposition au Domaine de Roncemay situé à Chassy (89).

Doit se séparer du château, mais emménage dans une maison du village et continue à peindre.

2003

Pour leur dixième anniversaire les "Artistes Contemporains Icaunais" organisent, durant le printemps, une exposition à Fontenoy, Avallon, Pontigny, Sens, La-Ferté-Loupière. Pierre Saint-Paul propose un triptyque de 1,95 m sur 4 m. À cette occasion un catalogue de toutes les œuvres exposées est édité par le Conseil général du département de l'Yonne.

2005

En septembre et octobre, il réalise une série de huit toiles intitulée officieusement "Les moines", chaque tableau est titré (toujours officieusement) "Moine en démarche", en prévision d'une exposition à l'abbaye de Fontenay (21): elle n'aura malheureusement jamais lieu...

2006

Première exposition à la chapelle Saint-Louis de l'Hôpital de la Salpêtrière à Paris (XIII^e), organisée par Catherine Coriat, et premier site internet élaboré par JCN Consultant.

2008

Présentés par Philippe Mottron, Nicole Quentin et Christian Lourdeau lui proposent de l'exposer dans leur galerie située à Courtenay (45), la Galerie des Ormes, et sur leur lieu de travail le cabinet comptable de M. Lourdeau à Paris. Ils lui organiseront des expositions: en **2008** avec Annette Jalilova, en **2010** avec Philippe Gourier et en **2013** avec Lorika Koch, tous les trois sculpteurs.

2009

Rencontre fortuite avec Michel Duchêne, qui, avec son épouse Claire, tous deux amateurs d'art, lui demandent d'exposer lors de l'inauguration de leur

deuxième lieu d'exposition à Semur-en-Auxois (21) en plus de la galerie Spiralinthe. Cette exposition se déroulera du 14 mars au 31 mai et fera l'objet d'un article dans Quartier Libre supplément week-end du Bien Public.

2010

Du 16 octobre au 15 novembre, exposition à la Galerie des Ormes à Courtenay (45) avec le sculpteur Philippe Gourier.

2012

Certains habitants de Pisy se mobilisent, Catherine Coriat en tête, afin de lui organiser sa deuxième exposition dans la chapelle Saint-Louis de l'Hôpital de la Salpêtrière. Pouty Design s'occupant de la scénographie, du catalogue et de l'imagerie du site internet, ce dernier étant conçu par le webdesigner Stéphanie Boisset. En raison de ses problèmes de santé, tout le monde pense que ce sera sa dernière... c'est un succès.

À cette occasion il rencontre Philippe et Marianne Rillon qui sont en train d'ouvrir, avec Daniel Chassagne, la galerie Art aujourd'hui à Pigalle (Paris IX^e).

2013

À partir du mois de mai, Philippe Henrion est sollicité pour lui servir d'assistant. Ce dernier s'était déjà chargé de la logistique et de diverses tâches (entre autres, le contact avec Marianne et Philippe Rillon) lors de l'exposition Salpêtrière 2012. Petit à petit, Philippe Henrion prend en main la communication avec la presse et les galeries, le site internet, contacte les lieux où Pierre Saint-Paul semble avoir travaillé et exposés, commence à rédiger sa biographie et à répertorier son œuvre, réalise les catalogues et le fait participer à des expositions, pour enfin devenir son agent en plus de Catherine Coriat.

Au mois de septembre, grâce à Philippe Rillon, premier article dans un magazine d'art sous la plume du critique d'art Christian Noorbergen.

Du 11 septembre au 20 octobre, exposition "L'esprit, la forme..." avec le sculpteur Pierre Martinon à la galerie Art aujourd'hui à Pigalle (Paris IX^e); Philippe Henrion s'occupe de tout, mais Philippe Rillon tient à mettre en avant Catherine Coriat en pensant qu'elle possède un "fichier clients" et qu'il pourra en bénéficier... Du 4 au 22 décembre, participation à l'exposition de groupe "Éloge du petit format" au même lieu.

Du 16 novembre au 22 décembre, exposition "Traces indicibles" avec le sculpteur Lorika Koch à la galerie des Ormes à Courtenay (45).

2014

Prolongation des dernières expositions de **2013**, du 11 au 19 janvier pour "Traces indicibles", et du 22 janvier au 1^{er} mars pour "Éloge du petit format".

Pour le mois de mai, son agent avait obtenu la possibilité d'avoir deux invitations pour l'inauguration du Musée Soulages à Rodez (12): une personne du village de Pierre Saint-Paul a contrecarré ce projet par bêtise et méchanceté. Afin de mettre "des bâtons dans les roues" au travail de Philippe Henrion, cette même personne n'a pas hésité à subtiliser des courriers et des copies de mails qui lui étaient destinés sur le bureau de Pierre Saint-Paul...

Cette même année, Il renoue avec les salons parisiens: **Arcité** en septembre-octobre à Fontenay-sous-Bois (94), Paris (XVII^e) et Troyes (10); **Comparaisons**, dans le groupe "Geste et Synthèse", en novembre au Grand palais (Paris VIII^e); mais trop tard pour le **Salon de Mai** et pour **Réalités Nouvelles**.

Le 22 novembre, il a les honneurs de la presse régionale avec une page entière dans la rubrique "Icaunophile" de YonneMag (supplément loisirs de l'Yonne Républicaine).

À partir du 6 décembre, aux "Collections François Desnoyer" à Saint-Cyprien (66), exposition "Sant Vicens, foyer de la céramique d'art en Catalogne". Quelques œuvres de Pierre Saint-Paul y figurent (céramique). À cette occasion un très beau livre a été édité, Pierre Saint-Paul y est cité à plusieurs reprises en termes élogieux... Ce dernier y a quand même relevé quelques erreurs, entre autres: c'est Pierre Saint-Paul avec qui Lurçat façonne ses premières pièces en **1951**, et non François Mirò, mais il faut l'avoir vécu pour le savoir...

2015

Suite de l'exposition "Sant Vicens, foyer de la céramique d'art en Catalogne" à Saint-Cyprien, jusqu'au 5 avril.

Le 27 mars, Pierre Saint-Paul profite d'un déplacement dans son village natal pour se rendre à l'église de Péguilhan (31), lieu où il avait participé à la création d'une fresque en **1951**. Cette visite fait l'objet d'un sympathique article dans la presse locale (voir "Revue de presse").

Au mois d'avril, il s'associe avec un designer (Philippe Henrion, il est aussi son agent-assistant depuis **2013**) pour élaborer un nouveau concept: le triptyque sur pied. C'est un triptyque constitué de petit tableaux (22 cm x 16 cm), coupés ou entiers, disposé sur un support en "vieux bois" et aluminium se déclinant en plusieurs tailles, le support n'est pas là pour mettre en valeur le triptyque mais il fait partie à part entière de l'œuvre...

Au mois de mai, afin de "populariser" l'œuvre de Pierre Saint-Paul, Philippe Henrion rédige sa page sur Wikipédia: outil de base indispensable aux médias et autres commissaires-priseurs pour rédiger une mini-bio, et déterminer un début de cote pour ces derniers.

À partir du 1^{er} juillet, exposition de céramiques aux Ateliers Sant Vicens. Cette exposition, qui présente entre autres des œuvres de Pierre Saint-Paul, fait suite à celle qui a eu lieu à Saint-Cyprien (voir ci-avant).

Du 2 au 25 octobre, il participe à l'exposition "Mosaïques 2015" à Pont-Sainte-Marie (10) avec six grands formats. Le commissaire de cet événement est le critique Christian Noorbergen. Les autres artistes invités par la municipalité sont: Jean Anguera, Philippe Cognée, Jacques Damville, Michel Madore, Johan Van Mullem, Frédéric Voisin. À cette occasion, Pierre Saint-Paul fait éditer deux timbres postaux à l'effigie de deux des tableaux exposés.

Le 22 octobre, article d'une page entière dans le journal du Sud-ouest L'Indépendant, sur la destruction d'une œuvre de Pierre Saint-Paul créée dans le cadre du 1% artistique en **1966** au Lycée du clos Banet (aujourd'hui Pablo Picasso) à Perpignan (66). Un article identique est paru à la même date dans le Midi Libre.

Le 17 novembre, Philippe Henrion se rend à Perpignan pour constater les dégâts sur le panneau de laves émaillées du lycée Pablo Picasso. L'œuvre a été gravement mutilée par l'ouverture de deux portes à double battants dans le mur au début des années **2000**. Une nouvelle campagne de travaux a caché la partie haute du panneau sur 80 cm de hauteur par un plancher en béton et doit occulter les restes par un mur de briques: l'architecte chargé des travaux ne semble pas avoir la possibilité de changer son projet pour conserver ce qui reste de l'œuvre...

Le lundi 23 novembre, lors d'une vente aux enchères chez Drouot à Paris, une table basse avec une lave émaillée de Pierre Saint-Paul a atteint la somme de 1 900 € (= 2 400 € avec les frais), ce qui constitue un record pour ce genre d'œuvre...

Du 24 au 29 novembre, il participe au salon "Comparaisons 2015" dans le cadre d'Art en Capital au grand palais à Paris (VIII^e). Il propose un grand format de la série "les moines" et un petit format fraîchement terminé, ce dernier est aussitôt acheté par un de ses collectionneurs... À cette occasion, Pierre Saint-Paul fait éditer un timbre postal à l'effigie du grand format.

2016

Pour la nouvelle année Pierre Saint-Paul réédite une carte de vœux (trente exemplaires) qu'il avait dessinée en **1965**. À cette occasion il fait éditer un timbre postal.

Le samedi 30 avril, un grand plat en céramique émaillée de 45 cm à décor abstrait signé Pierre Saint-Paul est mis aux enchères par Côte Basque Enchères à Saint-Jean-de-Luz (64). Il est adjudgé 120,00 € sans les frais.

Du 2 au 31 mai, il participe à la Biennale d'Art Contemporain de Cachan (94) dont le thème est "Il y a 100 ans déjà...". Un de ses tableaux, "La chemise maculée", est sélectionné (69 artistes retenus sur plus de 340 dossiers de candidatures) avec pour texte: "Verdun 1916: la chemise maculée, les bras en croix, récite la cérémonie du sacrifice humain...". Cette manifestation fait l'objet d'un catalogue présentant les 69 œuvres sélectionnées. À cette occasion, Pierre Saint-Paul fait éditer un timbre postal à l'effigie du tableau retenu.

Du 12 au 22 mai, Pierre Saint-Paul a été retenu pour participer au salon "Artistes en liberté" organisé par "La lyonnaise des Beaux-arts". Une dizaine

d'œuvres sont ainsi exposées au Palais de Bondy à Lyon (69). Un catalogue général est édité et Pierre Saint-Paul imprime un livret sur les œuvres proposées au public. Un timbre postal représentant le moyen format exposé est édité.

Le 25 juin Limoges Enchères met en vente une table basse en marbre comportant un panneau de lave émaillée à décor abstrait signé Pierre Saint-Paul, elle est annoncée 1960/1970, mais il faut plutôt voir une œuvre de 1980/1990. Elle part à 1 600,00 €, soit presque 2 000,00 € avec les frais.

Ce même jour, un grand plat de 47 cm signé au dos Pierre Saint-Paul, probablement 1950/1955, est adjugé à Vienne (38) 50,00 € avec les frais.

Au mois de juillet, de graves problèmes de santé le maintiennent alité.

Des personnes mal intentionnées, habitant son village, saisissent l'occasion pour monter une cabale contre Philippe Henrion en prétextant qu'il profite des "largesses" de Pierre Saint-Paul, Ils prétendent même que son travail pour faire connaître l'œuvre du peintre n'est pas nécessaire. Pierre Saint-Paul proteste: Philippe Henrion lui est indispensable, c'est lui qui abuse du travail de son assistant.

Au mois d'août, Philippe Henrion finalise deux œuvres cosignées avec Pierre Saint-Paul. Il s'agit de collages réalisés à partir de morceaux d'une gravure, scannée et photocopiée, réalisée dans les années **1970** par Pierre Saint-Paul.

Du 17 au 25 septembre, il participe au 43^e Salon International du Val d'Or à Meillant (18) avec trois œuvres, dont, pour la première fois, un triptyque sur pied et un des deux "collages". Un catalogue général est édité. Pierre Saint-Paul imprime un livret sur les œuvres proposées au public, ainsi qu'une sélection d'œuvres du même genre.

Du 8 octobre au 11 décembre, L'Usine à Zabou invite les membres du groupe "Geste et Synthèse" issu du salon Comparaisons, soit 23 peintres abstraits, dont Pierre Saint-Paul, à une exposition dans ce lieu. Pierre Saint-Paul propose au public seize œuvres dont un grand triptyque (1 m x 3 m), trois triptyques sur pied et un des "collages". Une plaquette sur tous les artistes est éditée. Pierre Saint-Paul imprime un livret sur les œuvres proposées au public. Le "collage", cosigné avec Philippe Henrion, est rapidement vendu...

Au mois de novembre, les enfants de Pierre Saint-Paul demandent à Philippe Henrion de stopper sa collaboration avec ce peintre en raison de son état de santé. De ce fait, Philippe Henrion arrête ses travaux destinés à faire connaître et reconnaître l'œuvre de cet artiste. Il abandonne aussi la restructuration de son atelier et de son espace de vie, ainsi que les nombreux projets d'œuvres cosignées, parfois monumentales.

Le travail réalisé pour assoir son œuvre et retracer son parcours est déjà important, mais incomplet, il le restera. L'œuvre de Pierre Saint-Paul retombera dans l'oubli. La tâche accomplie depuis quatre ans commençait pourtant à porter ses fruits avec des expositions chaque mois, des ventes régulières, de nouveaux collectionneurs étrangers, des perspectives de ventes chez Drouot, une exposition à New-York, etc.

2017

Du 6 janvier au 4 février, participation au 13^e Zoom à l'Arrivage à Troyes (10). Le dossier avait été préparé par Philippe Henrion. Ne voulant pas que ce dernier s'occupe les enfants de Pierre Saint-Paul transportent des œuvres et les déposent en vrac sans s'occuper de l'organisation et de la communication prévues initialement...

Du 14 au 19 février, salon "Comparaisons" au Grand Palais à Paris (VIII^e), le dossier avait été finalisé par Philippe Henrion et accepté par l'organisation. Les enfants de Pierre Saint-Paul n'ont pas souhaité transporter un tableau. La toile choisie par l'artiste figure au catalogue mais est absente de cette exposition...

Au mois de mai, Pierre Saint-Paul, sa santé s'étant améliorée, inquiet de ne plus voir Philippe Henrion, lui téléphone pour lui demander de revenir pour continuer de travailler avec et pour lui. Pierre Saint-Paul ne comprend pas cette absence, il n'est pas au courant des courriers et des menaces faites en son nom par certaines personnes de son entourage pour éliminer Philippe Henrion. Pour ne pas l'accabler, ce dernier lui en parle peu et recommence le travail dans l'ombre, avec difficulté car il est surveillé, n'a pas de budget (Pierre Saint-Paul a été mis sous la tutelle de son fils) et n'a normalement pas accès aux œuvres. Le personnel médical entourant le peintre est ravi de ce retour.

Au mois de juillet, Philippe Henrion finalise une dizaine de petits tableaux réalisés à partir d'une gravure de Pierre Saint-Paul (avec son approbation) scannée, découpée, restructurée et redessinée, dont un triptyque. À la suite, il propose à Pierre Saint-Paul de travailler sur une espèce de puzzle constitué de petits carrés issus de cette gravure, l'idée plait.

Au mois de décembre, le chemin de croix réalisé en **1982** pour l'église de Pisy (89), qui avait créé polémique et décroché aussitôt, est remis dans l'église de ce village. Philippe Henrion a été écarté de ce projet par des personnes "bien intentionnées". Pierre Saint-Paul ne tenait pas à la remise en place de cette œuvre dans l'église, avec le recul il la trouvait trop "orgueilleuse" par la taille des tableaux (14 toiles de 3 m x 2 m). Philippe Henrion, avec le soutien du peintre, avait prévu de le faire connaître par un "tour du monde", pour créer un évènement et une vraie communication, et seulement après qu'il revienne à Pisy (pas forcément dans l'église) connu par le monde de l'art, trop tard, il le sera... mais juste par les habitants de Pisy. Quelque temps plus tard, une plaquette est éditée par la commune de Pisy.

2018

Au mois de février, Pierre Saint-Paul réitère avec empressement sa demande de participer à des expositions. Philippe Henrion lui propose de choisir des expositions de prestige mais peu onéreuses, il les financera dans la mesure de ses possibilités. À ce moment, Pierre Saint-Paul rédige et signe un document stipulant que seul Philippe Henrion est habilité à s'occuper de son œuvre et à donner un avis

sur sa valeur. C'est dans ce contexte que Philippe Henrion envoie le dossier et règle l'inscription pour le faire participer au salon Comparaisons 2019, à la plus grande joie du peintre. À la suite, un programme de contacts et d'expositions est élaboré pour remplir l'année **2019**.

À partir du mois de mars, Pierre Saint-Paul, avec l'aide de Philippe Henrion, recommence à créer en travaillant sur ardoise et sur un "grand format". Philippe Henrion élabore des projets et lui propose des systèmes inédits de supports et d'encadrements pour compléter les ardoises. Plus tard, pour se détacher du concept "ardoise" (déjà trop usité), Philippe Henrion suggère un travail à base de parpaing et réalise des prototypes... Pierre Saint-Paul est enthousiaste par ces nouvelles perspectives.

Alors qu'il avait retrouvé le goût de vivre et de créer, Pierre Saint-Paul décède à l'hôpital de Semur-en-Auxois (21) dans la nuit du 15 au 16 septembre lors de sa quatre-vingt-treizième année. Ses cendres sont dispersées au "jardin du souvenir" du cimetière de Pisy (89) le 18 septembre...

Durant les contretemps de ces deux dernières années, la cote de Pierre Saint-Paul est retombée alors que ses céramiques et laves émaillées commencent à se vendre un bon prix, et que le monde de l'art découvrait sa peinture, étonné par le foisonnement de cet artiste complet.

2019

Au cours de cette année, Daniel Laonet publie dans le bulletin des "Archives ariégeoises n°11" un article sur "Le chemin de croix de la Bastide-de-Besplas (Ariège) par Léon Zack". Dans ce texte il cite le témoignage de Pierre Saint-Paul (chantier de **1951**), transmis par sa correspondance avec Philippe Henrion.

Du 12 au 17 février, salon "Comparaisons 2019" au Grand Palais à Paris (VIII^e). Pierre Saint-Paul avait signé son engagement et choisi un tableau pour cette exposition auquel il tenait beaucoup. Philippe Henrion avait tout organisé et réglé l'inscription. Les enfants de Pierre Saint-Paul, en raison d'une "succession compliquée", ne souhaitent pas confier l'œuvre à Philippe Henrion. Pierre Saint-Paul, malgré sa volonté, est privé de cet ultime hommage posthume à Comparaisons. La toile prévue figure quand même au catalogue et un timbre postal à son effigie a été édité.

Du 22 février au 31 mars, exposition "Architecture et design XX^{ème}: Modernité à la plage" à Canet-en-Roussillon (66). Pierre Saint-Paul y est représenté avec quelques céramiques et laves émaillées. Il y côtoie : Georges Candilis, Férid Muchir, Victor Vasarely et Jacques Poussine.

Au mois de mars, le magazine "Miroir de l'Art" publie un hommage posthume à Pierre Saint-Paul, sous la plume de Christian Noorbergen, dans lequel il précise que "L'artiste a tout de même fini par rencontrer Philippe Henrion... qui a beaucoup contribué... à étendre la notoriété de Pierre Saint-Paul."

2021

Le 29 avril, la maison Rossini Enchères met en vente une lave émaillée qui est inscrite au catalogue: non signée, Pierre Saint-Paul. Philippe Henrion téléphone, on lui répond: oui, on s'est trompé, on voulait mettre "dans le goût de Pierre Saint-Paul". Or pendant la vente, ils annoncent qu'elle est non signée mais de Pierre Saint-Paul. Pour une estimation de 100-120 € elle atteint 280 € (sans frais). Son ancien agent-assistant confirme qu'elle n'est pas de Pierre Saint-Paul (non signée, dessin trop mou et divers détails). Elle est juste "décorative", estimation: 20-30 €. Pierre Saint-Paul signait ou siglait ses céramiques et ses laves émaillées.

2022

Au mois d'octobre, Philippe Henrion constate que la Mairie de Pisy (89) a découpé une œuvre de Pierre Saint-Paul pour boucher l'embrasement d'une porte extérieure de la salle de classe de l'école de Pisy, lieu où avaient été entreposées les œuvres restantes du peintre après son décès en septembre **2018** pour la vente de sa maison d'habitation. Ce tableau "Cime noire" est (était ?) un triptyque relief de 2.50 x 3.00 x 0.50 m, il consiste en une huile sur toile marouflée sur panneaux de bois. Réalisé pour l'exposition Tonnerre **1999**, non terminé il avait été posé au sol surélevé par deux tréteaux. En 2016, Philippe Henrion l'avait nettoyé et terminé son montage pour le redresser. Après une tentative d'information, son ancien agent-assistant s'est fait "rembarrier" par le maire de Pisy "Ce ne sont que des bouts de planche". Il a tenté de porter-plainte à la Gendarmerie pour "Destruction d'œuvre d'art" et de prévenir la presse locale: sans suite. On ne sait où est l'œuvre et son état (la partie découpée et le reste)...

PEINTURES ACQUISES PAR :

- Le musée des Augustins à **Toulouse**.
- Le musée Rigaud à **Perpignan**.
- Le musée de **Dakar** (Sénégal)
- Le musée d'art moderne à **Zagreb** (ex Yougoslavie).
- Le fonds national à **Paris**.
- Le centre d'Art Présence Van Gogh à **Saint-Rémy-de-Provence**.
- Le conseil général du département de l'**Yonne**.
- Le centre culturel de **Caen**.

EXPOSITIONS DE GROUPE :

- **Toulouse**, bâtiment de l'école HEC, avec: Léon Zack, Rouault, Marfaing, etc. (exposition accompagnée de textes de Paul Claudel); Musée des Augustins; Hôtel des Anciens Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem; Hôtel des ventes Saint-Georges.
- **Montauban**, musée Ingres en **1974**, avec entre autres Louttre.B qui lui remet le prix de la "Quinzaine du Quercy".
- **Arles-en-Provence**: En **1965**, Chapelle de la Charité, "Tapisseries"; au même lieu en **1976** exposition avec l'œuvre sculpté de Max Ernst.
- **Cannes**, Espace Culturel, avec: Alechinsky, Max Ernst, Arman, Messagier, Bram Van Velde.
- **Paris**, Fondation nationale des Arts Graphiques et Plastiques, rue Berryer, avec: Poliakoff, Marfaing, Soulages, Messagier, Gillet, etc. Puis dans l'exposition "Maître Rey et ses 150 Huns" **1978**.
- **Perpignan**, Atelier Sant Vicens.
- **Comparaisons 197?** (Paris), dans le groupe.....; **2014** et **2015**, dans le groupe "Geste et Synthèse".
- **Salon de mai 1960** (Paris), au MAMVP, avec: Riopelle, Saura, Man Ray, Singier, Picasso, Corneille, Hartung, Poliakoff, etc.
- **Collioure** (66), "De la préhistoire à Picasso" **1968**, (céramique) avec : Picasso, Dalí, Lurçat, etc.
- **Montargis** (45), exposition "Maître Rey et ses 150 Huns" **1978**.
- **FIAC 1978** (Paris), avec la galerie Cinarca, qui expose aussi le sculpteur Krasno.
- **Yougoslavie 1993**, Biennale internationale de Zagreb, invité avec : Soulages, Messagier, Titus Carmel, etc.
- **Département de l'Yonne**, expositions de groupe des ACI 1993-**2003**: environ trois-cents artistes Icaunais.
- **Saint-Rémy-de-Provence**, "Les dix premières années d'expositions", Centre d'Art Présence Van Gogh **1999**.
- **Fontenay-sous-Bois**, Arcité **2014** "Inspirations", une centaine d'artistes exposent, en même temps qu'à Fontenay, à Troyes et à Paris.
- **Saint-Cyprien**, "Sant Vicens, foyer de la céramique d'art en Catalogne", **2014-2015**.
- **Pont-Sainte-Marie**, salon "Mosaïques **2015**", sept artistes de renommée internationale exposent dans la salle des fêtes du lieu.
- **Clermont-Ferrand** (63), Festival International d'Art Contemporain **1986**.
- **Plumelec** (56), Exposition Internationale d'Art Contemporain **1990**.

- **Cachan (94)**, Biennale d'Art Contemporain **2016**.
- **Lyon (69)**, Artistes en liberté **2016**.
- **Meillant (18)**, 43^e Salon International du Val d'Or **2016**.
- **Saint-Germain-des-Angles (27)**, L'Usine à Zabù invite le groupe Geste et Synthèse **2016**.
- **Espagne**, Foire internationale de Madrid.

EXPOSITIONS PERSONNELLES :

- **Toulouse**: galerie At Home, galerie Protée, Espace Croix Baragnon, galerie Simone Boudet (céramique).
- **Baux-de-Provence (13)**: galerie Cinarca, galerie de l'Été.
- **Amsterdam**: galerie "T".
- **Perpignan**: musée Rigaud Palais des congrès, Atelier Sant Vicens.
- **Yougoslavie**: exposition itinérante, musée de Split, de Zagreb et de Dubrovnik.
- **Cannes**: galerie Montfleury.
- **Saint-Rémy-de-Provence (13)**: Centre d'Art Présence Van Gogh.
- **Belgique**: Kunstforum à Schelderode, Fondation du Grand Hornu à Mons.
- **Tonnerre (89)**: ancien Hôpital Marguerite de Bourgogne en **1999**.
- **Paris**: galerie du Damier, galerie Philadelphie, galerie Maître Albert, Espace Commines, Chapelle Saint-Louis de l'Hôpital de la Salpêtrière, galerie ART aujourd'hui.
- **Arles-en-Provence**: Espace Méjan (Actes Sud).
- **Semur-en-Auxois (21)**: galerie Spiralinthe.
- **Courtenay (45)**: galerie des Ormes.
- **Bordeaux ()**: galerie Hugueris.
- **Portugal**: galerie 111 à Lisbonne.
- **Allemagne**: galerie Baumler à Regensburg.

CATALOGUES D'EXPOSITIONS :

- **Exposition d'art sacré 1951**, "Présence", préface de l'abbé Morel, texte de l'abbé Laffargue, 20 pages, pas de reproduction, p 12 n° 62 à 67 Pierre Saint-Paul, 12,2 x 18,5. Disponible en PDF.
- **XVI^e Salon de Mai 1960**, p 29, n° 166 peinture de Pierre Saint-Paul (pas de repro).

- **De la préhistoire à Picasso** (céramique) 1968, Institut de Culture Méditerranéenne p 35, n° 350 – Plaque émaillée en relief (pas de repro), 17 x 23,5. Non disponible.
- **Comparaisons 19??**, groupe ?
- **Rencontres d'art 74**, Musée Ingres-Montauban "Hommage à Bissière", texte de Max-Pol Fouchet, p 25, n° 100 et 101-peintures de Pierre Saint-Paul (pas de repro), 22 x 28. Non disponible.
- **FIAC 1978**, texte d'Hubert Nyssen, édition d'Alain Barthélémy, 1978, 60 pages, 32 reproductions pleine page dont 6 en couleurs, 23 x 23. Dispo en papier et en PDF.
- **FIAC 1978**, catalogue général, p 72-73, 01 reproduction en noir et blanc.
- **50 artistes autour de l'Indépendant**, publié par l'Indépendant, 1983, 16 p, en couleurs et en noir et blanc, p 4 "SAINT-PAUL: *L'Indépendant* (40 x 27)" reproduction en noir et blanc. 21 x 30. Non disponible.
- **Peinture toulousaine dans les collections privées**, 1984, préface de Robert Aribaut, n° 66 – Saint-Paul. Pas de reproduction. Non disponible.
- **Musée des Augustins 1969-1984 Nouvelles Acquisitions**, 1984, préface de Denis Milhau, 108 pages, n° 250- Pierre SICRE dit SAINT-PAUL. Une reproduction couleurs p 105, 21 x 29,7. Non disponible.
- **Festival d'Art Contemporain 86** Clermont-Fd – Espace Aulnat, 1986, préface de Jacques Kermoal, 174 p, p 164 une reproduction en n&b – Pierre Saint-Paul août 77 n°489, 20 x 21. Non disponible.
- **Art Contemporain à Plumelec**, 1990, 36 p, p 26 – Pierre Saint-Paul avec une mini bio, une reproduction en n & b p 27, 21 x 21. Non disponible.
- **14. Zagrebacka Izlozba Crteza**, 1993, 192 p, édité par HAZU. Pierre Saint-Paul, p 29 une reproduction en n & b (encre de chine), p 33 et suivante texte de Jean-Louis Depierris, une bio de l'artiste avec la liste des quatre œuvres exposées, 21 x 29,7. Non disponible.
- **Les dix premières années d'expositions et le Fonds d'Art Contemporain**, Centre d'Art Présence Van Gogh, 1999, Préface de François Nourissier, exposition de groupe, 01 reproduction en couleurs et une bio de l'artiste, 21 x 29,7. Non dispo.
- **Tonnerre 1999**, textes d'Hubert Nyssen et d'Érik Izraelewicz, éditions CGY-Dircom, 1999, 36 pages, un portrait de l'artiste, 14 reproductions en couleurs pleine page, 21 x 26. Disponible en papier et en PDF.
- **Catalogue des 10 ans des Artistes Contemporains Icaunais**, préface de Henri de Raincourt, introduction de Jean-Pierre Viot, édité par le Conseil Général de l'Yonne, 2003, 100 pages, liste des artistes, une reproduction en couleurs de l'œuvre de Pierre Saint-Paul exposée p 84, 15 x 21. Non disponible.

- **Salpêtrière 2006**, publié par PSP en 2013, 16 pages, 4 photos du lieu, reproduction en couleurs des 51 tableaux de l'expo, une bio de l'artiste avec portrait, un texte d'avertissement, 15 x 21. Disponible en papier et en PDF.
- **Peintures d'atelier** (Salpêtrière 2012), publié par Pouty Design, 2012, 16 folios, reproduction en couleurs des 95 tableaux, 21 x 29,7. Disponible en PDF.
- **L'esprit, la forme...**, textes en français et en anglais de Marianne et Philippe Rillon, publié par PSP, 2013, 20 pages, reproduction en couleurs des 44 tableaux, une bio de l'artiste avec portrait, 15 x 21. Disponible en papier et en PDF.
- **Traces indicibles**, textes de Christian-Hubert Lourdeau et de Christian Noorbergen, publié par PSP, 2013, 16 pages, reproduction en couleurs des 23 tableaux, une bio de l'artiste avec portrait, 15 x 21. Disponible en papier et en PDF.
- **Éloge du petit format**, textes de Christian Noorbergen et de Philippe Rillon (en français et en anglais pour ce dernier), publié par PSP, 2013, 12 pages, reproduction en couleurs des 15 tableaux de Pierre Saint-Paul présents à cette exposition, bio de l'artiste avec portrait, 15 x 21. Disponible en papier et en PDF.
- **ARTCITÉ 2014 "Inspirations"**, publié par MDCVA-ARCITÉ, une reproduction en couleurs page 19 et un texte page 25 du Cahier des Textes, 21 x 29,7, + de 35 pages et 27 pages. Disponible en papier et en PDF.
- **ARTCITÉ 2014 "Inspirations" avec la participation de Pierre SAINT-PAUL**, texte de Pierre Saint-Paul, publié par PSP, 2014, 8 pages, reproduction en couleurs des 6 tableaux présents dans les trois lieux d'exposition, bio de l'artiste avec portrait, liste des artistes de l'édition 2014, 15 x 21. Disponible en papier et en PDF.
- **COMPARAISONS 2014**, publié par Les Éditions de l'Aubois, une reproduction en couleurs page 274, 21 x 21, + de 500 pages. Disponible en papier.
- **COMPARAISONS 2014 avec la participation de Pierre SAINT-PAUL**, texte de Pierre Saint-Paul, publié par PSP, 2014, 5 pages, reproduction en couleurs des deux tableaux exposés, bio de l'artiste avec portrait, liste des peintres du groupe "Geste et Synthèse", 15 x 21. Disponible en papier et en PDF.
- **Sant Vicens, foyer de la céramique d'art en Catalogne**, texte d'Éric Forcada, Éditions Mare Nostrum, 2014, environ 100 pages, Pierre Saint-Paul y est cité à plusieurs reprises, 25 x 25. Disponible à la vente.
- **MOSAÏQUES 2015 avec la participation de Pierre SAINT-PAUL**, publié par PSP, 2015, 14 pages, introduction de Pascal Landréat (maire de Pont-Sainte-Marie), reproduction en couleurs pleine page des six tableaux exposés, bio de l'artiste, texte sur Christian Noorbergen (commissaire de l'exposition) et sur Olivier Roth (scénographe de l'exposition), liste des autres artistes invités, 15 x 21. Disponible en papier et en PDF.

- **COMPARAISONS 2015**, publié par Les Éditions de l'Aubois, une reproduction en couleurs page 265, 21 x 21, + de 500 pages. Disponible en papier.
- **COMPARAISONS 2015 avec la participation de Pierre SAINT-PAUL**, publié par PSP, 2015, 8 pages, reproduction en couleurs des deux tableaux exposés et de leur série (soit en tout quatorze reproductions en couleurs), bio de l'artiste avec portrait, liste des peintres du groupe "Geste et Synthèse", 15 x 21. Disponible en papier et en PDF.
- **BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE CACHAN 2016**, publié par la Ville de Cachan, reproduction en couleurs pleine page du tableau sélectionné page 56, 24 x 19, 75 pages. Disponible en papier.
- **Artistes en liberté Lyon 2016**, publié par SLBA, deux reproductions en couleurs page 87, 19 x 31, 106 pages avec la liste des exposants. Non disponible.
- **Artistes en liberté Lyon 2016 avec la participation de Pierre Saint-Paul**, publié par PSP, 2016, 8 pages, reproduction en couleurs des onze tableaux proposés au public, bio de l'artiste avec portrait, 15 x 21. Disponible en papier et en PDF.
- **43^e Salon International du Val d'Or 2016**, publié par Les Amis du Val d'Or, 2016, 110 pages, reproduction en couleurs d'un des tableaux proposés au public page 104, bio de l'artiste avec portrait, 15 x 22. Disponible en papier auprès des organisateurs.
- **43^e Salon International du Val d'Or 2016 avec la participation de Pierre Saint-Paul**, publié par PSP, 2016, 6 pages, reproduction en couleurs des trois tableaux proposés au public, ainsi qu'une sélection du même genre, bio de l'artiste et portrait, 15 x 21. Disponible en papier et en PDF.
- **L'USINE À ZABU INVITE LE GROUPE GESTE ET SYNTHÈSE**, publié par Les Amis de l'Espace Culturelle, 2016, 6 volets, un encart avec portrait, bio, coord. et reproduction en couleurs d'un tableau pour chacun des vingt-trois artistes invités, 14 x 30. Disponible auprès des organisateurs.
- **L'USINE À ZABU INVITE LE GROUPE GESTE ET SYNTHÈSE avec la participation de Pierre Saint-Paul**, publié par PSP, 2016, 9 pages, reproduction en couleurs des seize tableaux proposés au public, bio de l'artiste et portrait, ainsi que la liste des peintres invités, 15 x 21. Disponible en papier et en PDF.
- **COMPARAISONS 2017**, publié par Les Éditions de l'Aubois, une reproduction en couleurs page 273, 21 x 21, + de 500 pages. Disponible en papier.
- **COMPARAISONS 2019**, publié par Les Éditions de l'Aubois, une reproduction en couleurs page 258, 21 x 21, + de 500 pages. Disponible en papier.

CATALOGUES DE MUSÉES :

- **Musée Hyacinthe RIGAUD**, Perpignan, cité dans l'introduction "... depuis le prestigieux Pierre Saint-Paul..." et p 229-230 avec une reproduction en noir et blanc, 1979.

- **MUSÉE DES AUGUSTINS 1969-1984 NOUVELLES ACQUISITIONS, VILLE DE TOULOUSE**, 108 p. Pierre Saint-Paul, p 105, n°250 "Composition n°417" ...
- **LES PETITS FORMATS DE MAÎTRE REY AU MUSÉE RIGAUD**, ville de Perpignan, 211 petits formats d'un collectionneur, legs de Maître Rey au Musée Hyacinthe Rigaud. N° 184, p 74 "Composition 1969". Photo de groupe p 110. 122 pages, 1995.

CATALOGUES DE VENTES AUX ENCHÈRES :

- **Million Jutheu**, Paris-Drouot Montaigne, mercredi 20 décembre 1989, tapisseries, 40 pages, 26 x 20; page 47, tapisserie de Pierre Saint-Paul "Champs Morts", 144 x 195.
- **Iégor de Saint-Hippolyte**, Hôtel des Encans Montréal (Québec), 7-8-9 avril 1992, art canadien et international meubles-tableaux-etc.; page 16, lot 226, huile sur toile de Pierre Saint-Paul, 27,5 x 35, août 1967.
- **Oger-Blanchet**, Hôtel Drouot, vendredi 26 octobre 2012, art moderne; pages 76 à 78, du n° 135 à 141, tableaux, dessin et lave émaillée de Pierre Saint-Paul.
- **Oger-Blanchet**, Hôtel Drouot, lundi 3 juin 2013, tableaux et dessins modernes; pages 66 et 67, du n° 139 à 143, tableaux et lave émaillée de Pierre Saint-Paul.
- **Catherine Chausson Enchères**, salle du Crédit Municipal de Toulouse (VI^e), jeudi 13 novembre 2014, lot n° 329, composition Mine de plomb sur papier, signé en bas à gauche, 64 x 92.
- **Marc Labarbe Enchères**, salle Saint-Aubin Toulouse, samedi 28 mars 2015, lot n° 64, composition abstraite, septembre 1971, huile sur toile, signée en bas à droite, 70 x 70.
- **Marambat-de Malafosse**, Hôtel des ventes Saint-Georges Toulouse, mercredi 1 avril 2015, lot n° 152, sans titre réf. 324, août 1972, huile sur panneau, signée au dos, 40 x 30 (en réalité 60 x 60).
- **Philocale Orléans**, vente secrète à Vincennes, jeudi 10 septembre 2015, lot n° 42, dans un carton...Saint Paul... En fait, pot avec couvercle signé sur le fond "Saint Paul" et son signe, années 1960-début des années 1970.
- **Marseille Enchères Provence**, Hôtel des ventes de Marseille, dimanche 04 octobre 2015, lot n° 294, p 9, grande plaque de grès émaillé à sujet abstrait par Saint Paul, h 72. En fait, lave émaillée de 70 x 20, signature dans le motif, années 1970-1980.
- **Jean-Marc Delvaux Enchères**, Hôtel Drouot à Paris, lundi 16 novembre 2015, lot n° 171, p 19, "Vue d'un château" lave émaillée de Pierre Saint-Paul, 80,5 x 60, signée en bas à gauche, années 1970-1980. Illustrations sur les photos d'ambiance.
- **Tessier-Sarrou Enchères** (expert Marc Mineray), Hôtel Drouot à Paris, lundi 23 novembre 2015, lot n° 150, p 57, table basse avec plateau en lave émaillée de Pierre

Saint-Paul, 100 x 70 x 35, signée dans le motif, vers 1980. Mini bio, deux illustrations en couleurs.

- **Limoges Enchères**, rue Gustave Nadaud à Limoges, samedi 25 juin 2016, plaquette de 6 pages, lot n° 339, table de salon en marbre avec plateau comportant une lave émaillée de Pierre Saint-Paul, 120 x 70 x 36, année 1960/1970 (plutôt 1980/1990). Une illustration en couleurs.

BIBLIOGRAPHIE :

- "**CATÉCHISME PRÉPARATOIRE A LA COMMUNION SOLENNELLE, DIOCÈSE DE TOULOUSE...**", éditions ÉDOUARD PRIVAT -1951-, illustrations de MM. R. CLERCQ-ROQUES, J. FAUCHE, P. IGON, M. et P. SAINT-PAUL.

- "**STÈLES POUR SOIXANTE-TREIZE PETITES MÈRES**", Hubert Nyssen, éditions Saint-Germain-des-Prés -1977-, frontispice de Pierre Saint-Paul.

- "**Dictionnaire des Paroisses du Diocèse de Montauban**", P. Gayne, édition Montmurat-Montauriol -1978-, 111 p. "LE FAU", SAINT-PAUL SICRE p 103.

- "**DE L'ALTÉRITÉ DES CIMES EN TEMPS DE CRISE**", Hubert Nyssen, éditions De l'Aire Lausanne -1982-, p 47-62, "Sur un chemin de flammes, le silence... à *Pierre Saint Paul*", premier texte complet pour le "Chemin de Croix" de l'église de Pisy.

- "**CRÉATIVITÉ ET FOLIE**, premier cahier-février 1984", éditions *ACTES SUD* -1984-, p 143-146, texte de Pierre Saint-Paul avec une gravure en illustration.

- "**INTERVIEW DE M^{RS} MORTE SMITH PAR SES FANTÔMES**", Augustin Gomez-Arcos, éditions *ACTES SUD* -1985-, illustration de couverture: Pierre Saint-Paul.

- "**ANTHOLOGIE PERSONNELLE**, poésie 1942-1990", Hubert Nyssen, éditions *ACTES SUD* -1991-, p 36-38, texte définitif des quatorze stations du "Chemin de Croix" peint par Pierre Saint-Paul pour l'église de Pisy.

- "**JUDAS ISCARIOTE**", Dominique Reznikoff, éditions *ACTES SUD* -1993-, illustration de couverture: Pierre Saint-Paul, *Sur un chemin de flammes* (détail). En fait une des stations du "Chemin de croix" de l'église de Pisy (89).

- **REALISATION D'UN GRAND LIVRE-OBJET**, texte et gouaches originales. Imprimé en 6 exemplaires.

- "**LES PETITS FORMATS DE MAÎTRE REY AU MUSÉE RIGAUD**", 1995, n° 184 pages 74 et 105 Pierre Saint-Paul. Photo de groupe en page 110.

- "**LES PEINTRES DE L'ÉCOLE TOULOUSAIN**", Annie Merle, éditions Michael Ittah -1994-, p 176; un portrait et une reproduction en couleurs.

- "**COLLECTION**, collection Jacqueline Cosson", Essômes-Éditions -2007-, p 54-56; 135; 153, avec une biographie et trois reproductions de tableaux en couleurs.

- "**Du moderne au brutalisme – 13 villas à l'épreuve du temps**", Jean-Loup Marfaing et Rémi Papillault, Collection Architectures, Presses Universitaires du Mirail -2013-, p 67-75 Villa Vignard.

- **Bulletin des Archives ariégeoises n°11** » (2019). Article de Daniel Laonet " Le chemin de croix de la Bastide-de-Besplas (Ariège) par Léon Zack ", p 153-165. Pierre Saint-Paul p 153,154,155.

REVUE DE PRESSE :

- **Sud-Ouest**, 6 et 7 janvier 1955, article de Guy-Jean Delherm sur l'église du Fau.

- **Lettres Françaises**, 25 juillet 1956, article de Gaston Massat sur Sant Vicens.

- **Le Midi Libre**, 27 décembre 1956, article sur Noël à Sant Vicens.

- **La Dépêche du Midi**, 20 février 1957, p. 6, article sur une exposition à Bordeaux.

- **Cahiers de la Céramique du Verre et des Arts du Feu n° 30**, 1963, p. 131 et 132, article de Madeleine Gaume.

- **La Dépêche du Midi**, 9 septembre 1976, "Le peintre Saint-Paul, prix de la Quinzaine d'art 1974, expose, à Arles, avec Max ERNST", article de P. Duchein.

- **Le Midi Libre**, 9 septembre 1976. Exposition à Arles avec Max Ernst.

- **Le Midi Libre**, 2 janvier 1979, "Pierre Saint-Paul par Hubert Nyssen", article de Jacques Quéralt.

- **Le Midi Libre** (?), 14 avril 1993, "Jouissance et douleur des formes, Pierre Saint-Paul expose quatorze grandes peintures à St-Martin du Méjan, conçues pour une église" (Pisy), p. 5.

- **Quartier Libre** n°438, 27 mars au 02 avril 2009, p. 14, "Pierre Saint-Paul, né de la terre", article de Lucie Vullierme.

- **Artension** n° 121, septembre 2013, p. 34-35, article de Ch. Noorbergen.

- **YonneMag** n° 1866, 22 novembre 2014, p. XII, rubrique "Icaunophile", par Isabelle Gautier. Rectificatif dans YonneMag n° 1867 du 29 novembre 2014 p. X, pour Thizy au lieu de Pisy.

- **La Gazette du Comminges** n° 381, 1^{er} avril 2015, p. 11, article de Sylvie Nicola "Le peintre de la lignée de Jésus de retour".

- **L'Indépendant** n°, 22 octobre 2015, p. 2, article de Martial Mehr "On a détruit l'œuvre de Pierre Saint-Paul au lycée Picasso".

- **Le Midi Libre** n° 25549, 22 octobre 2015, p. 2, article de Martial Mehr "On a détruit l'œuvre de Pierre Saint-Paul au lycée Picasso".

- **Le Bien Public** du 14 décembre 2017, p. 15, article d'Élodie Bidault "Les toiles de l'artiste Pierre Saint-Paul ont retrouvé leur place en l'église".

- **Miroir de l'Art** n° 99, mars 2019, p. 52-53, hommage à Pierre Saint-Paul par Christian Noorbergen.

ACTUALITÉ :

- **2022** : Au mois d'octobre 2022 une œuvre de Pierre Saint-Paul a été détruite par la Mairie de Pisy (89) dans l'indifférence et la plus parfaite impunité.

Il n'y a pas que Daesh qui détruit les œuvres d'art !

Voir ci-avant en **2022** et sur la page "Actualité" de son site internet (explication et photos).

Pierre SAINT-PAUL en chiffres :

Environ mille cinq cents peintures et dessins, plus de mille céramiques, une cinquantaine de sculptures, quarante panneaux muraux de grandes dimensions (fresque, peinture murale, carreaux de lave émaillée, carreaux de céramique), une trentaine de bijoux (or, argent, inox), vingt-trois tapisseries (Pinton, Picaud, de Cneudt), une quinzaine de "boîtes", une dizaine de gravures, deux bronzes, un livre-objet, une lithographie, etc. Il est entré dans de grandes collections, grandes aussi bien par leur qualité que par le nombre d'œuvres. Il est fréquent que ses collectionneurs possèdent plusieurs dizaines de ses œuvres (le record doit être de cent soixante).

Philippe Henrion

Jusqu'en 2012 on ne disposait que d'un texte d'une seule page pour tenter de retracer le parcours artistique de

Pierre Saint-Paul, en plus les renseignements étaient souvent faux.

Cette biographie est une ébauche élaborée grâce aux souvenirs (vérifiés et recoupés quand cela est possible) et aux documents de Pierre Saint-Paul, complétés par un important travail de recherche en archives. Si vous possédez des éléments merci de nous en faire profiter, même si cela doit bouleverser le texte ci-dessus...

www.pierresaintpaul.fr

Naissance à Paris (XV^e) en **1956**.

Après des études de mécanique générale, il intègre, en **1974**, un atelier de moulage, situé au nord de Paris, qui réalise entre autres des œuvres pour les sculpteurs Krasno, Jacques Soisson, etc.

En **1977**, il commence à travailler, en tant que designer, sur des véhicules de compétition disputant le Championnat du monde de leur catégorie (**1977-1987**). Diverses réalisations marquantes sont à son actif. Malgré des résultats très positifs, il n'obtient qu'un succès d'estime.

La même année, il déménage de la banlieue nord de Paris pour s'installer en Bourgogne.

En **1983**, il crée PHILIPPE HENRION CRÉATIONS, atelier de recherche et développement en design (graphisme, communication visuelle, scénographie, mobilier, design industriel, design véhicules, etc.) et en réalisation de prototypes divers.

En **1986**, il achète la partie sud du château de Vassy-sous-Pisy (89). Par la suite (**2002**) il entreprendra d'en reconstituer les archives disparues. Ces recherches historiques lui permettront de publier sur ce lieu et sur les personnages qui l'ont croisé.

À partir de **1989**, il développe des activités innovantes dans les domaines de l'industrie et du bâtiment.

En **2010** il adhère au CeCaB (Centre de Castellologie de Bourgogne), pour en devenir un des vice-présidents (responsable du département de l'Yonne) en **2016**. Il participe à de nombreux chantiers et publications (entre autres, l'étude du Palais des Ducs de Bourgogne à Dijon).

En septembre **2012**, il aide le peintre Pierre Saint-Paul à réaliser son exposition à la chapelle Saint-Louis de l'Hôpital de la Salpêtrière à Paris (XIII^e). En mai **2013**, ce dernier lui demande de devenir son agent-assistant. À partir de **2015** il commence à cosigner des œuvres. Cette collaboration, très fructueuse, prend fin en novembre **2016** en raison de l'état de santé du peintre (voir la bio de cet artiste).

En mai **2017**, Pierre Saint-Paul lui demande de continuer à s'occuper de son œuvre, et, en **2018**, de recommencer à lui organiser des expositions.

Durant toutes ces années, Philippe Henrion a pris part à de nombreuses actions, soit en tant qu'élu ou au sein d'associations culturelles. Il a participé à des projets industriels, artistiques, cinématographiques, et a enseigné. Il a aussi obtenu de nombreux prix et récompenses, des articles dans la presse, des citations et paragraphes (avec photos) dans des livres et albums, tant en France qu'à l'étranger.